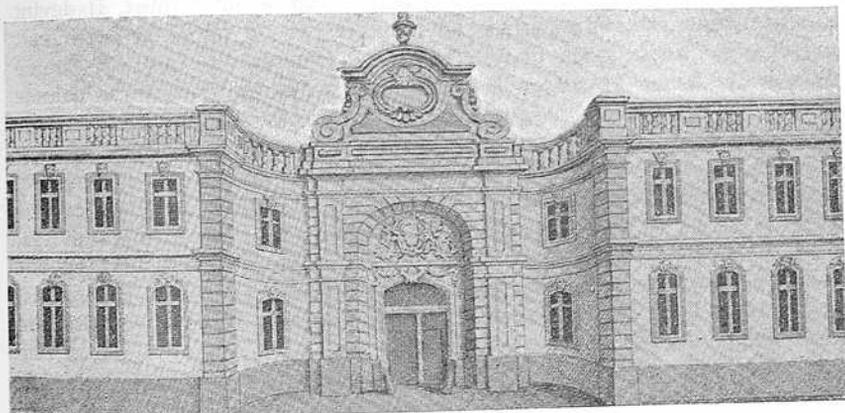


dames lui rappelaient les poupées que les marchands messins vendaient à la Schobermesse, les hommes avec leurs perruques bouclées et bien peignées le faisaient songer aux pasteurs protestants qu'il avait vus en Allemagne et en Suisse. Une de ses premières visites fut naturellement à la Maison des Brasseurs qui était alors une des tavernes les plus connues des Pays-Bas. Le 22 novembre, fête de sainte Cécile, la bonne société de la ville se réunit pour une fête dans la Salle des Fusiliers ; l'orchestre, composé en partie d'étudiants, était dirigé par Nicolas DE HOUT, qui jouissait dans toute la ville de la réputation de grand artiste. Cette fois, il eut une impression beaucoup meilleure des belles de Louvain, qui lui semblaient même supérieures à celles de Mannheim et de Metz, surtout pour la conversation et les belles manières.



Le Collège Mylius, appelé généralement Collège de Luxembourg.

D'après une gravure de l'ouvrage : *L'Université de Louvain à travers cinq siècles*, p. 155.

Au Collège, sept docteurs et cinq professeurs étaient chargés de former les futurs disciples de saint Yves dont la statue se trouvait dans la collégiale. Les premiers portaient des habits noirs recouverts de longues robes de même couleur, avec des mantelets ou chaperons rouge écarlate. Sur leurs vastes perruques, ils portaient des bonnets carrés en rouge, terminés par une belle touffe de soie. Les professeurs portaient des habits noirs avec un rabat blanc ; leurs bonnets carrés étaient aussi de couleur noire. Les leçons qui se faisaient aux Halles n'étaient fréquentées assiduellement que par les étudiants peu aisés, alors que leurs camarades préféraient le billard et les boissons. Tous les professeurs étaient logés comme des bourgeois aisés.

Le 25 novembre, Merjai fit une visite au docteur HEUSCHLING qui l'avait fait inviter par son fils. La cadette des filles était au couvent, l'aînée servit le café avec tant de grâce que le jeune étudiant tomba